

AVANT-PROPOS

Denis MIEVILLE

Ce fascicule des *Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques* inaugure une recherche sur «Le fonctionnement de la négation dans les contextes polémiques et argumentatifs: analyse et formalisation» (FNSRS, requête no 1.804-0.88). Il est donc préalable à d'autres publications.

On reconnaît généralement que la négation peut apparaître de multiples manières dans nos pratiques discursives, qu'il s'agisse de discours de spécialistes ou de discours «ordinaires». Elle est présente au sein de la langue à presque tous les niveaux—morphologique, lexical, propositionnel, énonciatif—, et ses fonctions dans le discours sont extrêmement nombreuses. Face à cette richesse et à cette diversité, le statut de la négation dans les logiques classiques apparaît particulièrement pauvre, et impropre à décrire les multiples aspects que revêt cette opération dans les langues naturelles.

De façon générale on peut considérer que les travaux sur la négation se rattachent à quatre champs disciplinaires: le linguistique, le logique, l'épistémologique et la psychologie de l'intelligence.

Dans le domaine *linguistique*, les travaux sont extrêmement nombreux. Mentionnons notamment trois grandes orientations:

- L'approche syntaxique. Elle vise à caractériser le fonctionnement, la portée et les règles d'utilisation de la négation dans la syntaxe des langues naturelles [MARTIN 1976; MÜLLER 1987].
- L'approche sémantique. Il s'agit principalement d'études centrées sur les aspects antonymiques ou oppositifs de l'organisation du lexique [LYONS 1978].
- L'approche pragmatique. Elle concerne les divers modes d'utilisation de la négation, et en particulier de la réfutation, dans les actes de communication [BORILLO 1979; MOESCHLER 1982].

Dans le domaine *logique*, de manière générale, il est nécessaire de distinguer d'une part les travaux qui concernent le rôle de la négation dans le raisonnement hypothético-déductif,

d'autre part ceux qui portent sur la négation dans le raisonnement naturel.

Dans la première perspective—logique au sens classique—, le statut accordé à la négation propositionnelle permet de distinguer différents systèmes logiques, dont la logique intuitionniste qui utilise une négation particulière [BETH 1959; GRIZE 1967]. Tarski [1972] a quant à lui distingué la négation métalinguistique, la négation référée et la négation dans la langue-objet. Tout récemment, et en partant des textes d'Aristote, L. Frey [1979] a montré la pertinence de distinguer une négation autre que propositionnelle; une telle négation est par ailleurs formalisable en utilisant les systèmes logiques de S. Lesniewski [MIEVILLE 1986-1987; 1988].

Dans la seconde perspective, signalons l'étude de J.-B. Grize et G. Piérait-Le Bonniec [1983].

Dans le domaine *épistémologique*, une réflexion a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit de celle de L. Apostel, qui considère que la négation ne devient véritablement nécessaire que dans la perspective d'une interaction pragmatique avec l'univers [1972].

Dans le domaine de la *psychologie de l'intelligence*, mentionnons tout particulièrement les travaux qui portent sur la genèse de la négation linguistique. De manière générale, il apparaît que la négation chez l'enfant est d'abord pragmatique avant d'être descriptive, et qu'elle joue un rôle essentiel dans les conduites argumentatives [PEA 1982; GILLIERON 1984; BRANDT 1988].

Dans le but de faire un tour général de la question et d'enrichir notre réflexion, le Centre de Recherches Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel a organisé en automne 1987 un colloque sur le thème: «La négation sous divers aspects».

Nous reproduisons ici les exposés des invités qui ont participé à cette rencontre. Qu'ils soient une fois encore chaleureusement remerciés de leurs précieuses contributions. Nous souhaitons que le lecteur éprouve à les lire le même plaisir et le même intérêt que nous avons eu à les entendre.

Références

- APOSTEL L. [1971]: Negation; the tension between ontological positivity (negationless positivity) and anthropological negativity (positively described). *Logique et Analyse*, no 57-58, 209-317.
- BETH E. W. [1959]: *The Foundations of Mathematics. A Study of Science*. Amsterdam, North-Holland.
- BORILLO M. [1979]: La négation et l'orientation de la demande de confirmation. *Langue Française*, 44, 27-41.
- BRANDT P.-Y. [1988]: *Contribution à l'étude de l'argumentation négative chez l'enfant entre 7 et 12 ans*. Thèse de doctorat. Université de Genève.
- FREY L. [1987]: La négation dans la logique d'Aristote. *Revue Européenne des Sciences Sociales*, vol. 25, no 77, 47-60.
- GILLIERON C. [1984]: Réflexions préliminaires à une étude de la négation. *Archives de Psychologie*, 52, 231-253.
- GRIZE J.-B. [1967]: Historique. Logique des prédicats. Logiques modales. In J. PIAGET (sous la dir.), *Logique et connaissance scientifique*. Paris, Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, 135-288.
- GRIZE J.-B. & PIERAUT-LE BONNIEC G. [1983]: *La contradiction: Essai sur les opérations de la pensée*. Paris, P.U.F.
- LYONS J. [1978]: *Eléments de sémantique*. Paris, Larousse.
- MARTIN R. [1976]: *Inférence, antonymie et paraphrase*. Paris, Klincksieck.
- MIEVILLE D. [1986-1987]: Axiomes et définitions chez Lesniewski: une manière génétique de développer les systèmes formels. *Theoria*, ano II, no 5, 285-307.
- MIEVILLE D. [1988]: La logique à la rencontre de l'argumentation. *Argumentation* [à paraître].
- MOESCHLER J. [1982]: *Dire et contredire. Pragmatique de la négation et actes de réfutation dans la conversation*. Berne, Lang.
- MÜLLER C. [1987]: *La négation en français. Syntaxe, sémantique, et éléments de comparaison avec les autres langues romanes*. Thèse de doctorat d'état, Université de Paris-VII.

- PEA R.D. [1982]: Origins of verbal logic: Spontaneous denials by two- and three-year olds. *Journal of Child Language*, 9, 597-626.
- TARSKI A. [1972]: *Logique, sémantique, métamathématique*. Paris, A. Colin.